

Laon, le 16 Décembre 1913.

Mon Cher Paul.

Nous attendions avec impatience
la nouvelle de l'arrivée dans
ce monde d'un héritier (ou d'une
héritière). Enfin, c'est avec
des larmes de joie que nous
avons lu ta lettre du 28 q^{tu}
nous disant que le 25 q^{tu} tu
as eu le bonheur d'avoir un
héritier et ce qui ne gâte rien,
un héritier du type Bion. Peux-
t-il être bien nez mais pas au
tout pourtant que ton q^{tu} père.
Nous avons été heureux que tout
s'était bien passé pour cette
chère Maria, des souffrances
des cris et puis d'autres cris
qui répondent à ceux de la
mère, ceux du petit qui fait
son entrée ds le monde en criant.

Nous avons beaucoup prié pour
la bonne venue de cet enfant et
pour l'heureux délivrance de
Maria. Tout s'est passé com
me nous l'avons demandé
à Dieu et nous allons mainte
nant le remercier pour son
exaucement.

Edouard étant nommé à
Vergèze nous allons y partir
avant pour le 31 X^{bre}, avant
d'éviter le paiement des contri-
butions pour 1914, c'est 90 fr
se gagnés, car si j'habitais
Lyon passé le 1^{er} janvier ~~on~~
le fisc serait en droit de me
faire payer toute l'année.
Or chez Ed, nous je ne paierai
que ma cote personnelle.

Nous regrettons de nous éloigner
de Ber et de Jean mais le
climat du midi sera plus
favorable à la maman que
celui du Nord.